



Nord Stream 2 offre à l'Allemagne un rendez-vous avec le destin

Les rebondissements de la saga du Nord Stream 2 (NS2) ont donné lieu à un nouveau changement de donne étonnant.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 09 octobre 2022

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Tout a commencé lorsque Gazprom a révélé que la ligne B du NS2 était intacte ; non seulement elle a échappé au terrorisme des pipelines, mais elle pourrait « potentiellement » être utilisée pour pomper du gaz vers l'Allemagne.

Cela confirme une fois de plus que NS2 est une merveille d'ingénierie. En fait, tout le système : les tuyaux sont si solides qu'ils n'ont pas été brisés, mais simplement perforés.

Le vice-Premier ministre russe Alexandre Novak a poursuivi, avec une mise en garde : la restauration de l'ensemble du système, y compris NS, est possible, mais « nécessite du temps et des fonds appropriés ». Mais d'abord, dans l'ordre des priorités de la Russie, les auteurs doivent être identifiés de manière concluante.

Des sources à Moscou ont confirmé l'évaluation de Gazprom concernant NS2. Même Bloomberg a dû en faire état.

Par la suite, à Vienne, lors de la réunion de l'OPEP+, Novak a fait remarquer que la Fédération de Russie était « prête à fournir du gaz par la deuxième ligne de Nord Stream 2. C'est possible si nécessaire ».

Nous savons donc que c'est possible. « Nécessaire » dépendra d'une décision politique de l'Allemagne.

Novak a également fait remarquer que ni la Russie ni les exploitants de Nord Stream ne sont autorisés à enquêter sur le terrorisme des pipelines. La Russie insiste sur le fait que sans sa participation, l'enquête est viciée.

Quel que soit le modus operandi du terrorisme des pipelines, l'incompétence faisait partie du lot. Aucune charge explosive n'a été placée ou déclenchée sur la ligne B de NS2.

Cela signifie, comme l'a dit Novak, qu'elle est pratiquement prête à fonctionner. La ligne B est capable de pomper 27,5 milliards de mètres cubes de gaz par an, ce qui représente la moitié de la capacité totale de NS.

La capacité de NS avait été réduite à 20%, en raison de l'interminable saga des turbines,

avant d'être complètement arrêtée. Il est important de noter que la ligne B de NS2 pomperait toujours 2,75 fois la capacité du Baltic Pipe, récemment inauguré, qui relie la Norvège à la Pologne via le Danemark. Ce qui profite essentiellement à la Pologne, contrairement à NS2 qui dessert plusieurs clients de l'UE.

L'OTAN enquête sur l'OTAN

Dans un monde rationnel, Berlin mettrait fin à l'accumulation des sanctions russes et ordonnerait immédiatement le démarrage de NS2, retardé à l'infini, afin d'atténuer au moins le processus actuel de désénergisation, de désindustrialisation et de crise socio-économique profonde imposé à l'Allemagne par les suspects habituels.

Mais l'Occident collectif reste asservi par des psychopathes géopolitiques guidés par l'irrationalité. Il est donc peu probable que cela se produise.

Pour commencer, « l'enquête » sur la façon dont le terrorisme des pipelines s'est produit ressemble à une réécriture de Kafka par l'OTAN.

Les opérateurs de NS et NS2 – Nord Stream AG et Nord Stream 2 AG, dont le siège est en Suisse – ne peuvent pas se rendre sur la scène du crime en raison des restrictions absurdes imposées par les Danois et les Suédois. Les opérateurs ont besoin de pas moins de 20 jours ouvrables pour obtenir les « permis » leur permettant de procéder à leurs propres inspections.

La police de Copenhague s'occupe de la scène du crime près de la zone économique exclusive (ZEE) danoise, parallèlement aux garde-côtes suédois autour de la ZEE suédoise.

Si cela ressemble à une de ces séries noires scandinaves populaires sur Netflix, c'est parce que c'est le cas. Avec un rebondissement crucial : c'est l'OTAN qui enquête sur elle-même – la Suède est sur le point d'entrer dans l'OTAN – et les Russes ne sont pas admis. Toutes les principales hypothèses de travail sur le terrorisme des pipelines indiquent une opération sale intra-OTAN contre l'Allemagne, membre de l'OTAN.

Ainsi, toute preuve troublante désignant des acteurs de l'OTAN peut commodément « disparaître » ou être altérée pendant ces 20 longs jours nécessaires à la délivrance des « permis ».

Pendant ce temps, les conséquences de la guerre énergétique imposée par les États-Unis à l'Europe contre la Russie vont continuer à s'accumuler et coûter à l'UE jusqu'à 1600 milliards d'euros, selon un rapport de Yakov & Partners, l'ancienne division de McKinsey en Russie.

Si l'on considère que l'UE est privée de NS2 et que les prix de l'énergie ne cessent d'augmenter sur le marché au comptant, le PIB de l'UE pourrait diminuer de 11,5% (1,7 billion d'euros), et environ 16 millions de personnes se retrouveraient au chômage.

Le stockage de gaz dans l'UE, actuellement élevé (90%), ne signifie pas que l'on dispose de suffisamment de gaz pour l'hiver. Le stockage total de gaz représente environ 90 jours de la demande. L'UE pourrait facilement être à court de gaz en mars, voire avant, au rythme actuel d'un écoulement au compte-gouttes.

Cela signifie que l'UE devra réduire sa consommation globale de gaz d'au moins 20%. Et

n'oubliez jamais que le gaz norvégien ou américain importé est ridiculement plus cher que le gaz russe à contrat fixe.

Le retour du plan Morgenthau

La démente des sanctions ne s'arrête cependant jamais. Le G7, en trois étapes successives, visera le brut, le diesel et le naphta russes, selon le Trésor américain. Ils insistent toujours sur un plafonnement des prix du pétrole, que ni la Russie ni plusieurs clients des pays du Sud ne suivront.

Le tableau d'ensemble reste le même. Le terrorisme des pipelines était une manœuvre désespérée pour empêcher l'Allemagne de conclure avec la Russie une clause d'exemption des sanctions pour Nord Stream.

Un canal secret de négociation était en vigueur. Il est éclairant de considérer que toutes les actions précédentes de Berlin et de Moscou, retardant et restreignant le flux de gaz, ont été menées pour empêcher l'Empire de mettre à exécution sa menace de mettre fin à NS2.

Puis l'Empire a agi.

Du point de vue de Moscou, cela ne change rien au Grand Échiquier. Le Kremlin a manipulé le désespoir absolu de Washington, qui refuse d'admettre la plus grande débâcle de politique étrangère depuis le Vietnam ; les Russes, quant à eux, continuent de poursuivre les objectifs de l'opération militaire spéciale (OMS), qui est sur le point de se métastaser en opération antiterroriste (OTC).

En l'état actuel des choses, Moscou n'est pas touchée par les crises interconnectées de l'énergie, des carburants et des ressources, associées aux immenses perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale.

Les Russes sont essentiellement des spectateurs médusés qui contemplent le ralentissement de la production industrielle dans la zone euro, associé aux sorties de capitaux, à la montée de l'inflation et aux protestations sociales sur le point d'exploser.

Il y a une dangereuse fenêtre pour des actions impériales irrationnelles d'ici le G20 du mois prochain à Bali. Après cela, la situation sera totalement différente, non seulement sur les champs de bataille ukrainiens, mais aussi dans toute l'Union européenne, embourbée dans la détresse.

Le plan Morgenthau, après la Seconde Guerre mondiale, a été concocté pour affamer littéralement l'Allemagne en détruisant les mines de charbon de la Ruhr. Il est étonnamment similaire au plan straussien des psychopathes néocons américains visant à couper l'Allemagne du gaz naturel russe en bombardant NS et NS2.

Le premier plan Morgenthau aurait conduit à la désindustrialisation de l'Allemagne. Selon la clause 3, l'ensemble de la Ruhr « devrait non seulement être dépouillée de toutes les industries existantes, mais aussi affaiblie et contrôlée de telle sorte qu'elle ne puisse pas, dans un avenir prévisible, devenir une zone industrielle ».

La fin de l'Allemagne en tant qu'État industriel aurait créé un chômage massif et permanent touchant 30 millions de personnes, selon Henry Stimson, le secrétaire américain à la Guerre. La réponse de Morgenthau est que la population excédentaire pourrait être déversée en

Afrique du Nord.

Les services secrets américains sont très au fait du rapprochement entre Berlin et Moscou. Frapper NS et NS2 était la signature du plan Morgenthau remixé par le combo Strauss/neocon.

Mais ce n'est pas fini tant que la dame wagnérienne chante. Pas besoin de Gotterdammerung : L'Allemagne a peut-être son propre destin en main après tout. Il suffit d'allumer l'interrupteur sur NS2.

[Pepe Escobar](#)

Article original en anglais :



[“Pipeline Terror”: Nord Stream 2 Offers Germany a Date with Destiny](#)

Cet article en anglais a été publié initialement par [Press TV](#) le 7 octobre 2022

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Pepe Escobar](#), Mondialisation.ca, 2022

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca